

LA CIE VOIX PUBLIC PRESENTE

LE
M
A
R
I
N
F
E
R
N
A
N
D
O
P
E
S
S
O
A

Tous publics
THEATRE
Tous publics

Traduction de BERNARD SESE - Mise en scène : PHILIPPE LECOMTE
Avec LILA BOUDJEMA, EMILIE JOBIN et SAMIA METINA - Chant : MARIE-PIERRE FOESSEL
Coctumes : BENJAMIN MOREAU - Scénographie et lumière : PHILIPPE MAURIN
Co-Production THEATRE NATIONAL DE NICE

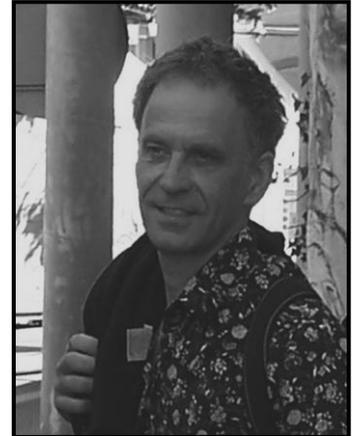


L'équipe artistique

Le metteur en scène

Philippe Lecomte

Il est comédien et metteur en scène. Son parcours est fait de rencontres artistiques diverses tant dans la création que tout au long de sa formation dans les domaines du théâtre, de la danse, du cirque, de la chanson et de l'opéra. Un « touche à tout » que la passion du théâtre amènera à fonder la Compagnie Voix Public qu'il dirige depuis 1993. En 2006, il met en scène « Une Famille Ordinaire » de José Pliya.



Note d'intentions

Extraits.

« Le rêve est la pire des cocaines parce que c'est la plus naturelle de toutes. »

« Avons-nous été quelque chose ? »

« Comment se fait quoique ce soit ? »

« Parlons d'un passé que nous n'aurions pas eu. »

« Vous ne dites que des mots. C'est si triste de parler. C'est une façon si fautive de nous oublier nous-même. »

« Peut-être ne serai-je plus jamais ce que je n'ai peut-être jamais été. »

« Vivre, il n'y a que cela qui fasse mal. »

« La vie, il ne faut pas l'effleurer, pas même avec l'ourlet de sa robe. »

« Le passé n'est rien d'autre qu'un rêve. »

A la fois poétique, philosophique et d'une portée mystique puissante, cette pièce de théâtre unique dans l'œuvre de Pessoa, ne cesse de nous ramener intensément à notre propre questionnement existentiel. L'exposition de ce moment présent, jamais vécu comme tel, mais inévitablement perçu à travers le prisme de l'angoisse du futur et d'un passé regretté, ressassé.

A quelle vie nous heurtons-nous ? La « rêvée », celle que j'aurais aimé vivre ? celle qu'il faut que je vive, l'« espérée », jamais celle du présent. Y'a-t-il la conscience du moment présent ? la pleine conscience de la sensation, de l'émotion, de ce et de ceux qui m'entourent, de mes pensées belles ou laides, de ce que je vis là maintenant.

Extraits.

« Si je regarde le présent attentivement, il me semble qu'il est déjà passé. »

Pessoa nous contraint par ce texte à faire silence, à cesser ce flot continu de pensées discursives et déstabilisatrices, source d'incompréhensions et de souffrances. Seul un retour à la nature et aux souvenirs d'enfance semble apaiser nos trois veilleuses. La quatrième, la morte, est là, seule certitude profonde de chaque être vivant. Dans cette histoire rêvée du marin, la morte serait-elle le phare lumineux et clignotant vers lequel chaque âme inexorablement se dirige ?

Extraits.

« C'est si dur de savoir ce qu'on sent quand on fait attention à soi-même. »

« Tout est multiple et nous n'en savons rien. »

« ...si le rêver n'est pas cette chose vague que j'appelle la vie. »

Trois veilleuses, trois femmes en présence d'une morte, trois sensibilités à fleur de peau, trois sensualités cette nuit là.

Extraits.

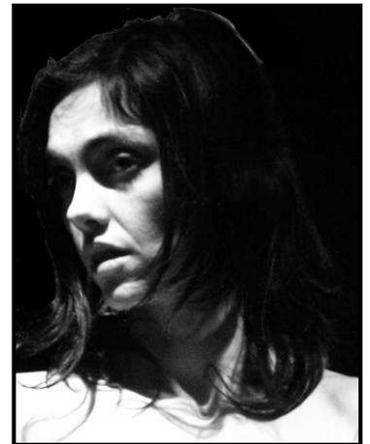
« Nous avons tous deux vies : la véritable, qui est celle que nous avons rêvée pendant l'enfance, et que nous continuons à rêver, adulte, sur fond de brume ; La fausse, qui est celle que nous vivons dans la vie partagée avec d'autres, qui est la pratique, l'utile, celle dans laquelle on finit par nous mettre dans un cercueil... » Alvaro de Campos (Un des quatre hétéronymes de F. Pessoa)

Je voudrais avant tout faire entendre ce texte sans artifice. J'utiliserai les voix, les corps, la créativité proche des fantasmes de ces quatre femmes-artistes. Je les ai choisies pour leur forte personnalité artistique, toutes quatre brunes et puissantes. Chanteuses, danseuses, plasticiennes, comédiennes, elles ont toutes quatre un parcours de créatrices qu'elles mettent au service de la mise en scène. Ce texte pénétrera leur âme, leur corps, pour mieux le diffuser à la perception sensible du spectateur. Je veux une proposition dans laquelle les mots et les corps ne forment qu'une seule et même matrice. La scénographie évoluera au fur et à mesure, se transformera entre rêve et réalité, aboutissant à la pleine lumière du jour naissant.

« Les veilleses »

Emilie Jobin

Emilie Jobin est formée à l'Université des arts et des lettres de Nice et obtient sa maîtrise des Arts du Spectacle en 1999. Sur la Compagnie Vis Fabula, dont elle est une des co-fondatrices, elle joue les pièces d'auteurs tels que Sinisterra, Victor Haïm, Musset, Dario Fo... Par la suite, elle travaille pour différentes compagnies, dont la Compagnie Voix Public depuis 2004, et dernièrement dirigée par Philippe Lecomte dans « Alice ira au bois Lilian chasser » de et avec Stéphan Ramirez.



Lila Boudjema

Lila Boudjema, originaire de la Haute-Kabylie, a poursuivi des études de psychologie à Nice, et elle se consacre à la peinture et à la danse expressionniste depuis 17 ans. Depuis 1999, de très nombreuses rencontres artistiques ont étoffé son parcours de plasticienne : photographes, vidéastes, comédiens, sculpteurs. Elle participera à de nombreuses expositions collectives. Ses recherches s'inspirent de pratiques rituelles telles que la scarification ou le tatouage, les colliers de femmes girafes, les cicatrices qui témoignent des traditions, des expériences et des accidents de la vie.

En 2008, elle fonde « NAN'ART », différentes expositions (au Château de Bar-sur-Loup et de Tournettes-sur-Loup). Pour témoigner du vivant qui l'anime, elle se tourne également vers de nouvelles formes d'expression : l'art numérique, la vidéo alliant l'image à la danse. En 2010, elle propose différentes expositions sur Nice ainsi qu'à la Galerie Chabotte à Lourmarin (84).



Samia Métina

Samia Métina travaille dans le champ théâtral et chorégraphique depuis près de 20 ans, successivement avec les compagnies Amarrages (Nice), B.ZEF Danse (Nice), Voix Public (Carros), Artonik (Marseille) et le Théâtre de la Tête Noire (Chartres). Elle expérimente depuis plusieurs années les passages possibles entre les matières du corps et de la parole en tentant de questionner la présence de l'interprète. Elle participe aux ateliers de recherche de François Cervantès (Compagnie L'entreprise – Marseille).



Note d'impressions

Le Marin est pour moi une longue pensée qui se déploie. Elle traverse des chemins faits d'impasses, de bifurcations, de retours et d'avancées. Les trois veilleuses, qui pourraient n'être qu'une seule et même pensée posent la question du rapport intime que nous entretenons avec la fiction et la réalité. C'est une pensée impressionniste qui ne dévoile ni n'affirme aucune vérité. L'histoire du marin au cœur de la narration sédimente cette confusion, cette difficulté à discerner le rêve de la réalité.

La parole est une énigme et un trouble qui sitôt portée à l'extérieur de soi-même semble toujours échouer à rendre compte d'une réalité-fiction intérieure.

La chanteuse

Marie-Pierre Foessel

Chanteuse aux multiples facettes, Marie-Pierre a d'abord été membre du Corou de Berra (chants et musique du monde), avec qui elle a réalisé de nombreux concerts et enregistrements en France mais aussi à l'étranger. En 2008, elle a obtenu un Diplôme d'Enseignement Musical de chant classique à l'Académie de Musique de Monaco. La même année, elle a reçu un Prix de comédie musicale au concours international de chant du Théâtre de l'Odéon à Marseille. Elle est souvent sollicitée par les Opéras de Nice et de Monaco pour intégrer les chœurs. Puis, en 2010, elle a créé « l'Ô à la bouche, loop-poésie pour deux voix » avec David Amar (de Sashird Lao), spectacle mis en scène par Philippe Lecomte. Actuellement, elle compose et interprète ses chansons.



Note d'impressions

Fernando Pessoa est le chantre du mouvement de la vie sur lequel nous n'avons pas de prise. Ce qui me touche dans sa poésie, c'est qu'elle place ses lecteurs en position de témoins face à l'indicible magie du moment présent. D'ailleurs, une des premières choses qui m'ait frappée, c'est qu'il n'y a aucun repère temporel, excepté à la fin du texte.

L'auteur nous livre un monologue intérieur auquel il aurait donné l'apparence d'un trilogue. Aussi, bien qu'il s'agisse d'une pièce de théâtre, je l'ai envisagée avant tout comme une œuvre poétique dans laquelle il a imaginé trois protagonistes face à la perspective de la mort. S'il n'apporte pas de réponses aux interrogations qu'il soulève, tout un chacun peut retrouver ses propres questionnements. Qui sont ces femmes et d'où vient leur mélancolie ? Nous ne le saurons pas, pas plus que nous ne saurons quand a commencé leur discussion ou encore qui était la morte qu'elles veillent.

Cependant j'ai le sentiment que leurs existences plient sous le poids du destin et que seul l'espoir d'un départ vers « un ailleurs » peut les leur rendre supportables. Les souvenirs qu'elles s'inventent m'évoquent le désir d'une libération déjà goûtée par le passé ou à venir. En magnifiant le joug du destin, la pièce s'apparente à une mélodie et j'y ai retrouvé les thèmes de prédilection du fado. C'est probablement pourquoi la nécessité de faire entendre la langue portugaise s'est imposée au fur et à mesure que j'écrivais la musique du « Marin » : son rythme et sa musicalité naturelle ont été autant de sources d'inspiration supplémentaires.

Le scénographe et créateur lumière

Philippe Maurin

Sa carrière débute en 1988, à l'issue de 5 années d'études à la Villa Arson de Nice. Il a fondé et dirigé deux compagnies en région PACA (Cie Parenthèse – Nice et Le Mobilum - Marseille). En 1993, il devient Assistant à la mise en scène de Armand Gatti. De 1994 à 2001, il est régisseur Général du Festival « Festival L'autre Emoi » à Nice. Régisseur d'accueil des compagnies Ilotopie et Vélo Théâtre. Il fut aussi constructeur et manipulateur de marionnettes pour la Compagnie Arkétal (Cannes) de 2002 à 2004. Depuis 2007, il collabore et participe à de nombreuses créations en tant que scénographe et créateur lumière.



Note d'impressions

L'auteur, dans ses indications de mise en scène, nous propose de représenter sur le plateau une pièce circulaire destinée à une veillée funèbre. J'ai voulu pour ma part penser l'espace avant tout comme un espace mental. Propice à la rêverie, à l'apparition et la disparition de réalités fantasmatiques et virtuelles.

Lieu de projection d'images et de mots, où la parole chemine et se perd dans le dédale de potentialités d'existences croisées, comme si Fernando Pessoa nous invitait à suivre avec lui le fil ténu et fragile de sa pensée créatrice et par la même de déployer un espace pour cette écriture singulière, qui semble s'inventer à chaque instant, et paraît changer de direction à chaque pas. Nous tentons de le suivre mais à peine pensons nous avoir accès à une compréhension raisonnée de ce verbe labyrinthique que nous débouchons sur une nouvelle énigme, et nous perdons à nouveau l'équilibre pour basculer dans un monde en permanente mutation, où chaque nouvelle phrase peut balayer les précédentes.

Le costumier

Benjamin Moreau

Sa formation est très ouverte dans le domaine de la scénographie (Théâtre National de Strasbourg) et des costumes (DMA costumier réalisateur mention d'excellence). Il a participé à de nombreuses créations dans ces deux domaines notamment avec la Cie Voix Public.



Cie Voix Public



La **Cie Voix Public** propose ses créations **depuis 1993** dans les Alpes-Maritimes et au-delà. Elle est constituée d'artistes professionnels polyvalents, qui au gré des créations, sont tour à tour comédiens-interprètes, auteurs et metteurs-en-scène. La troupe collabore avec d'autres professionnels du spectacle vivant, tels que des musiciens, scénographes, danseurs, techniciens...



Crédits : Thierry Gazzera



Ses spectacles sont issus de la littérature classique ou contemporaine et aussi des écritures des auteurs de la compagnie.

La ligne artistique directrice repose sur des exigences fortes en matière de recherche, tant au niveau de l'écriture que de la mise-en-scène. Le propos dramatique a une importance centrale dans l'ensemble des créations. La Cie Voix Public propose des spectacles au cœur du rêve et de l'émotion. Elle est engagée auprès des publics pour partager la qualité, la joie et la richesse du spectacle vivant.

Des lectures sont fréquemment organisées autour de thèmes divers dans des lieux tels que des musées, des bibliothèques, des ruelles et places de village... Un travail approfondi autour de l'espace est réalisé afin de les intégrer au mieux avec ce qui est donné à entendre.

Par le biais d'ateliers en milieu scolaire et extra-scolaire, les comédiens transmettent leurs connaissances et leur passion. Ils concourent à l'épanouissement de l'enfant en synergie avec les enseignants. La Cie donne souvent des représentations à destination des scolaires et des centres de loisirs.



Soutiens : La Cie Voix Public reçoit le soutien de la **Ville de Carros**, le **Conseil Général des Alpes-Maritimes** et la **Région Provence Alpes-Côte d'Azur**. Elle entretient un partenariat avec le **Forum Jacques Prévert** à Carros. La Cie est **agrée par le Ministère de l'Éducation Nationale**.

Contacts :

Laurent Nicolas – Administrateur de Tournées – 06 61 52 87 91
Philippe Lecomte – Directeur artistique / Comédien – 06 81 02 85 86
2, Rue de l'Espère – 06510 CARROS
04 93 08 75 39 – 09 54 51 75 39
contact@cievoixpublic.com - www.cievoixpublic.com

PARCOURS ARTISTIQUE DE LA CIE VOIX PUBLIC

- 1993** La Compagnie Voix Public est créée par Philippe Lecomte à Carros.
- 1994** Création *Non ti amo più* – Théâtre-magie.
- 1995** Création *1.2.3 Cadre* – Danse-théâtre. Coproduction Cie Amarrages.
Création *Conte en stock* – Contes-musique.
- 1996** Création *Hibou* – Théâtre contemporain.
Création *Le navire marchant sur la terre* – Spectacle Jeunes Publics/Tous Publics.
- 1997** Création *Le dénouement imprévu* – *Les acteurs de bonne foi*.
Comédies en un acte de Marivaux. Spectacle en jardin.
- 1998** Création *Pièces détachées* – Théâtre contre l'oubli. Auteurs contemporains.
- 1999** Création *K'ROS lieu-dit* d'après 50 récits de vie – Spectacle urbain.
Création *Le port à l'Anglois* – Théâtre-musique baroque.
- 2000** Création *Nils d'après le roman de Selma Lagerlöf* – Spectacle Tous Publics.
- 2001** Création *Mensonges en petite forme* – Formes brèves écrites, mises en scène et jouées par 6 comédiens.
- 2002** Création *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson* – Spectacle Jeunes Publics/Tous Publics.
- 2003** Création *Carrousel* – Spectacle évoluant au gré des rencontres avec les publics.
Création *Oh Bépina* – Théâtre petite forme (12 pers. – 30 mn) – Tous Publics.
Création *Dans ma chambre j'ai le monde... et le grand-méchant loup* – Spectacle Jeunes Publics/Tous Publics.
- 2004** Création *Sous la forêt des fées* – Théâtre-opéra.
Création *L'histoire de ceux qui sauvèrent le monde* – Spectacle Jeunes Publics/Tous Publics.
Création *Le fil* – Spectacle Tous Publics.
- 2005** Création *Poil de Carotte* d'après le roman de Jules Renard – Spectacle Jeunes Publics/Tous Publics.
- 2006** Création *Une famille ordinaire* de José Pliya – Spectacle Tous Publics.
Création *Elles pensaient que...* – Spectacle déambulatoire Tous Publics.
- 2007** Création *Alice ira au bois... Lilian chasser* – Spectacle Tous Publics.
- 2008** Création *Chevalier* – Spectacle Jeunes Publics/Tous Publics.
- 2009** Création *Ne jugez pas un homme avant d'avoir marché deux lunes dans ses mocassins* – Spectacle Jeunes Publics/Tous Publics – Prix Littéraire Paul Langevin.

Participations au Festival Off d'Avignon : **2004** («Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson») ; **2005** («Le merveilleux voyage de Nils Holgersson» et «L'histoire de ceux qui sauvèrent le monde») ; **2006** («Le merveilleux voyage de Nils Holgersson» et «L'histoire de ceux qui sauvèrent le monde») ; **2007** («Le merveilleux voyage de Nils Holgersson» et «Poil de Carotte») ; **2010** («Chevalier» et «Ne jugez pas un homme avant d'avoir marché deux lunes dans ses mocassins»).